

MANUFACTURES, N.S.A.—Les chiffres se rapportant aux manufactures n.s.a., ne comprennent pas la valeur de tous les produits de fabrication étroitement associés aux industries d'extraction, lesquels sont fréquemment inclus sous cet entête; il est donc évident que le grand total s'obtient en additionnant la valeur attribuée aux manufactures n.s.a. à celle des huit autres groupes d'industrie.

Valeur nette de la production.—Les deux tiers environ des personnes adonnées à des occupations lucratives dans la Puissance, ont produit en 1924, des marchandises ayant une valeur nette de \$3,018,182,081, au lieu de \$3,051,456,821 en 1923 et \$2,939,313,953 en 1922. La production "nette" représente la valeur restant entre les mains des producteurs, après déduction de la valeur des matières premières ayant servi à cette production, comme les semences, s'il s'agit des récoltes, et la provende, s'il s'agit d'élevage.

Importance relative des différentes branches de la production.—Si l'on confine cette analyse à la production nette, on remarque que sur les neuf branches de production, six présentent en 1924 des augmentations substantielles sur 1923. Le revenu net de l'agriculture en 1924 a avancé de 3 p.c. sur celui de 1923, la récolte, moins considérable en volume, ayant trouvé de meilleurs prix. La construction a subi un recul relativement très considérable, étant de 12 p.c. en arrière. Une diminution d'un peu plus de 4 p.c. dans la production nette des manufactures témoigne d'une faible régression industrielle en 1924. Dans les autres branches de la production, l'industrie forestière s'est à peu près maintenue, tandis que les pêcheries et l'énergie électrique ont augmenté respectivement de 11 p.c. et 5 p.c.

L'augmentation de la production agricole d'une part et, d'autre part, la diminution de la production manufacturière ont abaissé à 10 p.c. en 1924 l'avance des manufactures qui était de 18 p.c. en 1923. La valeur ajoutée aux matières premières par les procédés industriels en 1924 est de \$1,256,600,000, comparativement à \$1,311,000,000 l'année précédente, soit un déclin de \$55,000,000, ou 4 p.c. La production nette de l'agriculture, après déduction du grain de semence et autres produits consommés dans les fermes en vue d'une autre forme de production, est de \$1,140,900,000 en 1924, comparativement à \$1,107,600,000 en 1923. Les forêts occupent le troisième rang par la valeur de leur production, égale à \$311,300,000, ou 10 p.c. du total, comparativement à \$313,700,000 en 1923. La construction et les mines se disputent la quatrième place, l'industrie minière l'emportant avec \$209,600,000, ou 7 p.c. de la production totale du pays. Bien que la valeur de la construction en 1924 soit inférieure à l'année précédente, cette industrie n'en a pas moins une importance considérable, sa production atteignant \$187,100,000, ou 6.2 p.c. du total. L'industrie de l'énergie électrique a continué son expansion en 1924, donnant un revenu, après déduction du coût de l'énergie achetée, de \$74,600,000. L'activité des autres industries s'est bien maintenue, la pêche et la chasse donnant des revenus nets de \$44,500,000 et de \$14,800,000 respectivement. La statistique des ouvrages à façon et réparations n'a pas été colligée en 1924, mais il est présumé que la production dans cette branche a égalé celle de l'année précédente.

Production relative des provinces en 1924.—La production de l'Ontario forme 40 p.c. du total. Bien que la production de Québec ait diminué de 2 p.c. en 1924 comparativement à 1923, sa proportion du total est à peu près la même. Cette province a gardé la deuxième place avec 24 p.c. du total, suivie par les trois provinces de l'ouest, Saskatchewan, Colombie Britannique et Manitoba, avec respectivement 7.7 p.c., 7.5 p.c. et 6.9 p.c. La production de l'Alberta, presque exclusivement agricole, constitue 6.7 p.c. et celle des trois provinces maritimes prises conjointement, 6 p.c. de l'ensemble de la production canadienne.